



## L'EXPANSION ET LA CONSOLIDATION

---

### 1902 à 1952

En 1900, la North River Lumber & Pulp Cie se propose d'aménager une usine de pâte mécanique aux environs de Sainte Adèle. Stanislas J.-B. ne voit pas d'un bon œil qu'une manufacture de ce genre s'installe dans le voisinage. Suite à des négociations, il se porte lui-même acquéreur de tous les terrains de la N.R.L.P. en mai 1902, non pas pour le compte de la compagnie Rolland mais à titre personnel. La construction commence en juin 1902 et comme à Saint-Jérôme, la municipalité de Sainte Adèle exemptera de taxes la nouvelle compagnie *Les Moulins du Nord* pour une période de 25 ans. Stanislas dirige toujours les destinées de l'usine de Saint-Jérôme, et c'est à son fils Jean, avec un salaire de 10\$ par semaine, qu'il confie la gérance des Moulins du Nord dont l'emplacement reçoit le nom de Mont Rolland.

Bien que destinée à fabriquer de la pâte mécanique, l'usine, dont on commence la construction en juin 1902, voit ses plans soudainement modifiés. La demande de papiers fins est devenue telle que l'usine de Saint-Jérôme est débordée. On ajoutera donc à l'usine une machine à papier de 100 pouces de largeur qui opérera à la vitesse de 200 pieds à la minute. Ce sera la machine # 3. Au cours de l'été 1904, l'usine est prête à fonctionner et, le 31 juillet, on y fabrique la première feuille de papier. Puis c'est au tour de la pâte mécanique. Puisque la pâte mécanique de meules produite à l'usine est de belle qualité mais n'est guère utilisable dans la fabrication du papier fin, elle est vendue à des fabricants de papiers journaux américains. La production de celle-ci sera cependant arrêtée en 1912 et tout l'équipement sera vendu à la Wayagamak du Cap de la Madeleine, devenue aujourd'hui Cascades Lupel. Puis, en 1912, pour suffire à la demande croissante de papier, l'usine de Mont Rolland doit procéder à l'installation de la machine # 4. Pour se financer, la compagnie des Moulins du Nord est intégrée à la compagnie de Papier Rolland de Saint-Jérôme. La capitalisation de la compagnie Rolland s'établit alors à un million de dollars.

Malheureusement, en novembre 1912, le président Damien Rolland meurt à l'âge de 71 ans. C'est Stanislas Jean-Baptiste qui lui succède. À cette époque, le procédé de fabrication est artisanal. L'eau constituait toute la force motrice de l'usine, puisqu'elle actionnait une roue à aubes reliée par des courroies de cuir à la machine à papier et aux autres pièces d'équipement mobile.

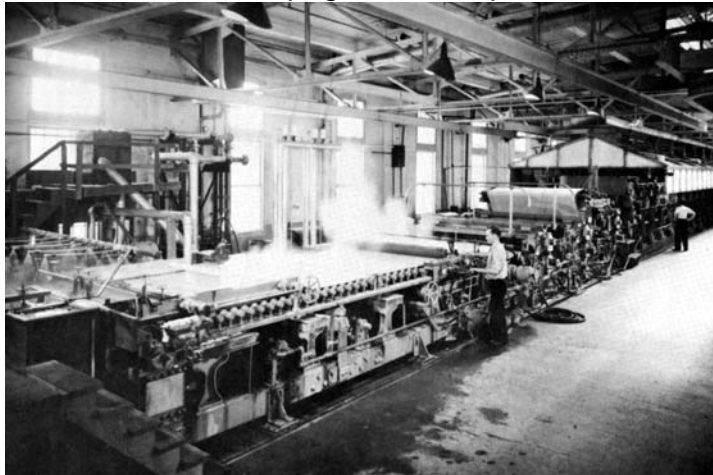


## LA ROLLAND, UNE GRANDE HISTOIRE DE FAMILLES



La guerre de 1914 va exiger un rendement maximum des 4 machines. En 1918, la production quotidienne des deux usines se chiffre à 26 000 livres, soit environ 8 à 9 fois la production initiale de 1882. Sous la présidence de Stanislas, la troisième génération des Rolland s'intègre dans l'entreprise. Ses deux fils, Jean et Olivier, sont respectivement gérants des usines de Saint-Jérôme et de Mont Rolland, tandis que Pierre, fils de Damien, s'occupera du bureau de Montréal. La réputation des papiers Rolland s'affirme maintenant de l'Atlantique au Pacifique.

En 1928, les deux usines tournent à pleine capacité. À Saint-Jérôme, on produit entre autres le Superfine Linen Record à 100 % chiffon, tandis qu'à Mont Rolland un papier à base de fibres de bois est très populaire. Il le demeure encore aujourd'hui car il s'agit du papier Rockland. Malgré tout, la production demeure insuffisante et un agrandissement d'importance s'impose. Pour assurer le financement, le président, Stanislas J.-B. Rolland, décide de rendre la compagnie publique. Il y aura donc émission de 60 000 actions votantes cotées en bourse et ainsi, une nouvelle société est constituée, la Compagnie de Papier Rolland Limitée. L'entreprise demeure sous la



direction de la famille Rolland qui possède environ le tiers des actions votantes. Des travaux de construction débutent aussitôt à l'usine de Saint-Jérôme en vue de l'addition de deux nouvelles machines. En 1929, on procède à l'installation de la machine # 5 d'une largeur de 85 pouces et d'une vitesse de 500 pieds à la minute. Puis dix ans plus tard, ce sera la venue de la machine # 6, similaire à sa consœur # 5.

L'année 1935 marquera la disparition d'un des grands seigneurs du papier, Stanislas Jean-Baptiste Rolland, qui comptait 70 ans de vie active consacrée au papier.